L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — FRO ARIS ET FOGS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 DECEMBRE 1904 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 rue de Chartres.

Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Duel de médecins

Paris, 1er décembre.

On a lu ce simple fait divers qui a paru dans la plupart des journaux d'Europe et qui a stupéfié l'Europe entière: deux médecins hongrois se sont battus au sabre et se sont blessés grièvement, à la suite d'une querelle au chevet d'un malade!

Il paraît même qu'à la suite de cette opération chirurgicale pratiquée sur les médecins, l'un par l'autre, le malade s'est trouvé beaucoup mieux. Il est en voie de complète guérison.

C'est un horizon nouveau qui s'ouvre pour la nombreuse clientèle de la Faculté! Il ne faudra plus se contenter d'un médecin—il faudra toujours en mander deux et, comme ils sont rarement d'accord, on décidera de ne payer que celui qui procurera la guérison. Devant cette décision, les consultants se montreront évidemment de mauvaise humeur, et s'ils ne tuent pas le malade, ils se prendront aux cheveux, s'ils en ont, et seront obligés de vider leur querelle sur un autre terrain, ce qui procurera au malade un notable soulagement.

Le duel au sabre est peut-être exagéré entre médecins. Il n'ont guère coutume de manier cet instrument—un duel à la lancette serait tout indiqué, avec une injection préalable de cocaine, pour ne pas sentir les blessures légères.

—

Dieu nous préserve de plaisanter nos docteurs en médecine: plusieurs comptent parmi les gloires de notre pays, et, d'ailleurs, il ne faut jamais plaisanter les hommes de qui dépendent notre vie et notre santé.

Sans doute, il s'en est trouvé qui pratiquaient la chirurgie avec un tel zèle qu'il a fallu les arrêter dans cette passion du "taillandi et coupandi". On se rappelle ce procès fameux. Mais ces exceptions ne prouvent rien contre la masse, qui a le sentiment du devoir, et le pousse quelquefois jusqu'au sacrifice de la vie, quand il s'agit de soigner la diphtérie ou d'autres maladies contagieuses.

Ce qui est désolant,—et ce n'est pas la faute des médecins,—c'est qu'Hippocrate continue à dire non, quand Galien dit oui, et réciproquement.

La chirurgie a fait de grands progrès, trop peut-être, puisqu'on prétend maintenant qu'on peut guérir l'appendicite sans vous ouvrir le ventre.

—Dépêchons-nous, dira un médecin. Il n'est que temps. L'opération s'impose avant ce soir, ou le malade est perdu.

—Et non, dira l'autre: je m'en charge. Un traitement rationnel suffira.

Qui a raison? qui a tort? Peut-être tous les deux, et le malheureux qui se débat dans la crise terrible est partagé, avant d'être opéré, entre la crainte d'être ouvert comme une grenade, et celle de mourir, s'il ne consent pas à cette ouverture qui n'a rien de musical.

—

Quand Gil Blas fut instruit par le docteur Sangrado, et déclaré savantissime avec ces seuls préceptes: l'eau et la saignée, il ne parut point embarrassé en se trouvant, au chevet d'un malade, avec un confrère qui voulait discuter.

Discuter a toujours été dangereux. D'abord on n'arrive jamais à convaincre son adversaire, et l'on s'expose, dans la chaleur du débat, à employer des termes qui ne rendent pas exactement la pensée et qui, dès lors, servent à l'adversaire pour faire une diversion à la suite de laquelle il est prouvé qu'on a dit une bêtise.

Et puis, il faut bien connaître son métier pour discuter, et Gil-Blas, qui ne le connaissait que par l'eau et la saignée, prit le meilleur parti pour prouver sa supériorité: il se fâcha tout rouge et mit à la porte son confrère. C'est toujours le meilleur moyen de convaincre l'assistance.

Nous n'avons plus de docteurs Sangrado, mais nous avons des Acquafortes, qui interdisent toutes les boissons alcooliques et ne nous laissent que de l'eau à boire. Encore si ce n'était pas de l'eau de Paris! Quel triste sort, à une époque où les eaux en bouteille coûtent souvent plus cher que le vin!

Les alcools sont-ils nuisibles à la santé?

—Parbleu, répondent en chœur les statistiques médicales: les ravages de l'alcoolisme sont effroyables, et la tuberculose en est une conséquence presque certaine chez les enfants.

Voilà qui est entendu.

—Mais non, dit un autre. L'alcool est un aliment. Voyez sa composition chimique. Pourvu qu'on n'en abuse pas, il est utile.

Le prince de Bismarck buvait à rendre des points à Gargantua, et il n'a jamais été alcoolique.

Fumer est aussi une mauvaise chose. La nicotine empoisonne peu à peu.

—Bast, observe un docteur qui fume. Mithridate s'était accoutumé aux poisons.

Et dans une enquête faite à ce sujet aux Etats-Unis, on a découvert à New-York un nonagénaire qui répondit:

—J'ai fumé toute ma vie, tant que j'ai pu, et vous voyez que je ne m'en porte pas plus mal.

—

Entre allopathes et homéopathes, la querelle est autrement aigüe.

—Charlatanisme! disaient les allopathes en parlant de l'homéopathie, et voici que pourtant ils commencent à admettre et à pratiquer la médecine dosimétrique.

Et maintenant ce sont les ferments que l'on prône et qui réussissent.

Qui ne se souvient de la fameuse querelle sur les générations spontanées entre Pasteur et le docteur Peter? Nous entendons encore celui-ci s'écrier:

—Les microbes! laissez moi tranquille avec ces histoires de microbes.

Et les microbes ont eu raison.

Pourtant ils viennent de subir un échec.

On avait longtemps cru aux vers. Dès qu'un enfant souffrait, on disait: "Il a des vers." Et on lui administrait du vermifuge. Les médecins ont ri des vers pendant cinquante ans, et voici que depuis quelques mois on recommence à croire aux vers. On affirme même que les microbes seraient inoffensifs dans nos intestins suffisamment protégés, si les vers n'y faisaient pas de petits trous par où s'infiltrent les microbes pour nous empoisonner.

Qui croire? Où en sommes-nous?

Hier encore, on nous disait et on nous prouvait que la moitié des logements parisiens, surtout les premiers étages et les rez-de-chaussée, sont insalubres, parce qu'ils ne reçoivent pas le soleil.

Que va-t-on devenir, si les petits rez-de-chaussée sont insalubres?

Non, nous ne demandons pas que les médecins pratiquent la chirurgie l'un sur l'autre, à coups de sabre. Ce serait le monde renversé. Nous demandons seulement qu'ils ne nous disent plus:

—Hâtez vous de prendre ce remède pendant qu'il guérit encore.

Nous sommes épouvantés de la faune nouvelle qu'on a découverte dans notre individu: bacille, colibacille, bacille saprophyte et bacille parasitaire pathogène, bacille d'Eberth, bacille de Koch, bacille Escherich! Que sais-je encore! C'est une effroyable colonie d'assassins.

Mais nous plaisantons les médecins quand nous nous portons bien, et dès que nous souffrons, nous les appelons "cher docteur."

Soyons justes: les médecins d'aujourd'hui ont non seulement le savoir spécial à leur profession; ils sont souvent érudits, lettrés et hommes d'esprit; ils ont même celui de ne pas se fâcher des plaisanteries dont on les accable depuis Molière.

DÉPÊCHES Télégraphiques NOUVELLES Américaines ET Etrangères.

L'arsenal russe incendié par le bombardement.

Londres 12 décembre—La légation japonaise de Londres a reçu un télégramme de Tokio lui annonçant que le bombardement effectué dimanche contre Port Arthur a considérablement endommagé la station de télégraphie sans fil qui se trouve au pied de la Montagne d'Or et a provoqué l'incendie de l'arsenal.

Rapport japonais.

Tokio, 12 décembre, 4 heures du soir—Le commandant de l'artillerie japonaise devant Port Arthur a envoyé aujourd'hui à l'état major de Tokio le rapport suivant:

"Quatre cuirassés, deux croiseurs, une canonnière et un torpilleur de la flotte russe de Port Arthur sont actuellement désemparés.

"Je considère comme inutile de continuer le bombardement de l'escadre russe.

"Nous avons commencé maintenant le bombardement de la ville de Port Arthur, à laquelle nous avons infligé des dommages considérables."

Le capitaine Clado demande à être jugé par une cour martiale.

St-Pétersbourg, 12 décembre—Le capitaine Clado qui a été arrêté le 9 décembre pour avoir critiqué le grand duc Alexis, amiral en chef de la marine russe, et l'amirauté, a demandé aujourd'hui d'être jugé par une cour martiale.

Le capitaine prétend qu'on a altéré le sens de ses paroles pour entraîner son arrestation et que les paroles qu'on lui prête entachent son honneur.

Acclamé par les étudiants.

Moscou, 12 décembre—Les étudiants se sont assemblés aujourd'hui devant la résidence du professeur Timiziareff et l'ont acclamé comme l'auteur d'un article intitulé la "Liberté Académique" qui a été publié récemment.

Le Professeur qui est un invalide s'est montré à sa fenêtre et a remercié les étudiants en les saluant. Les jeunes gens ont ensuite parcouru les rues en procession et en chantant la Marseillaise.

La police n'est pas intervenue.

Le préfet de police a défendu aux agents d'expulser de force les marchands Israélites qui n'ont pas le droit de venir à Moscou, et leur a ordonné de lui faire un rapport le cas echeant.

Attaque japonaise repoussée.

Moukden, 12 décembre—Dans la nuit de vendredi les Japonais ont fait plusieurs attaques contre les retranchements russes. Toutes ces attaques furent repoussées.

Ne Faites pas d'Expérience AVEC DES MARQUES INCONNUES. Vous savez que le Lait **Condensé et la Crème Evaporée de Marque Borden** sont les Meilleurs. **Evitez les Substitutions.**—*Adv.*

La démonstration d'hier.

St Pétersbourg, 12 décembre—Le calme habituel est rétabli à St-Pétersbourg. Les journaux publient sans commentaires un bref récit officiel de la démonstration d'hier devant la Cathédrale de Kazan.

Ils contiennent néanmoins de nombreux articles insinuant des réformes, et le "Russ" en particulier déclare qu'il n'est pas possible de rétrograder, et recommande ouvertement un système parlementaire dans lequel la chambre haute serait composée de membres du sénat, du conseil de l'Empire et du conseil des ministres, et la chambre basse des représentants élus des Zemstvos.

Des proclamations ont été lancées ordonnant une démonstration en dehors des tribunaux à l'ouverture du procès de Sagonefi, l'assassin du ministre de l'intérieur Von Plehve. Les manifestations ont reçu l'instruction de se présenter armés.

Stembok Fermor, le seul président zemstvo qui ait refusé de signer la demande de réforme, a démissionné à cause des critiques de ses collègues.

Nombreuses arrestations.

Ekaterinoslav, Russie, 12 décembre—Un groupe d'ouvriers a pénétré à l'hôtel de ville aujourd'hui pendant une session du conseil municipal et a essayé d'exposer aux conseillers la condition actuelle du pays et les aspirations de la classe ouvrière.

L'excitation provoquée par cet acte a été grande et le président a ajourné le meeting, mais l'orateur a continué son discours au milieu des acclamations de ses camarades.

De nombreuses arrestations ont été faites.

Navires russes en Crête.

Baie de Sude, Ile de Crête, 12 décembre—Les croiseurs russes "Oleg" et "Dnieper" et le contre-torpilleur "Groseny" ont mouillé en rade de Sude dans le courant de la nuit.

Craintes d'un critique allemand.

Berlin, 12 décembre—L'élection de J. Pierpont Morgan comme président du conseil de direction du Musée d'Art Métropolitain de New York, cause quelque appréhension à Siegfried Lilienthal, un des critiques d'art les mieux connus de Berlin, qui prévoit le danger que les Etats Unis enlèvent à l'Europe ses trésors artistiques.

La critique a déjà agité la question d'une mesure internationale pour empêcher que les objets d'art aillent en Amérique.

Herr Lillienthal a obtenu les opinions écrites des chefs de toutes les galeries renommées de l'Europe, et, à une exception près ils sont en faveur des lois interdisant le transfert des œuvres d'art en Amérique.

UN PÈLERINAGE

Rome, 12 décembre—Les pèlerins américains conduits par le Très Rév. Charles E. McDonnell, évêque de Brooklyn, N.Y., ont été reçus ce matin par le Pape dans la salle Clémentine du Vatican.

Ils portaient tous des insignes aux couleurs américaines et papales.

L'évêque McDonnell a présenté au Pontife la somme de $5,000, qui est l'offrande du denier de saint Pierre du diocèse de Brooklyn, et Monsignor John T. Barrett, le secrétaire de l'évêque, a remis $2,000 au Pape comme offrande des prêtres du même diocèse.

Le Pape les a vivement remerciés, et leur a dit combien il était reconnaissant aux Pélerins d'être venus à Rome d'une si grande distance.

Le Saint Père les a bénis ainsi que leurs familles, et a accordé aux prêtres présents la permission d'étendre la bénédiction à leurs ouailles.

Au Cap de Bonne-Espérance.

Cape Town, Colonie du Cap, 12 décembre—Le navire hôpital russe "Orel" est arrivé aujourd'hui à Cape Town.

Deux cuirassés russes ont doublé ce matin le cap de Bonne-Espérance.

Attentat à la dynamite.

Cinquième tentative faite par des criminels pour détruire la fonderie de Newport.

Cincinnati, 12 décembre—Les ateliers de la Newport Iron Foundry and Machine Company, situés à l'angle des rues Douzième et Brighton, à Newport, Ky., ont été dynamités la nuit dernière.

L'explosion n'a causé que des dégâts matériels, tous les ouvriers qui se trouvaient dans les ateliers ayant réussi à s'échapper sains et saufs.

C'est la cinquième tentative de ce genre exécutée contre le même bâtiment depuis 2 mois.

Sitôt après que l'explosion se fût produite, on a aperçu deux individus qui s'enfuyaient à toutes jambes dans la rue Douzième.

Les malfaiteurs réussirent à éviter leurs poursuivants en se cachant dans les entrepots de la compagnie du chemin de fer où on perdit leurs traces.

La police a procédé à de nombreuses arrestations. Tous les individus suspects sont interrogés et maintenus en état d'arrestation s'ils ne fournissent pas des explications satisfaisantes.

La bombe a été jetée dans la chambre ou se trouve la provision de charbon. La force de l'explosion a creusé une profonde excavation. Les murs de la chambre des modèles sont tordus et crevassés et on craint que cette partie de l'édifice ne s'effondre.

Toutes les vitres du voisinage ont été brisées par la violence de l'explosion et dans certaines maisons la vaisselle a été jetée à terre et brisée.

Les ouvriers en entendant l'explosion se sont précipités au dehors et aucun d'eux ne fût blessé. On croit que la bombe a été jetée depuis le toit de la chambre des modèles.

Les directeurs de la fonderie déclarent que cet attentat est l'œuvre de grévistes.

Néo Orléanais à Washington.

Washington, 12 décembre—M. Brittin, président de la Bourse au Coton de la Nouvelle Orléans et M. Foster, président de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans sont partis ce matin pour le Sud après s'être arrêtés à Washington au retour de leur voyage à New York où ils s'étaient rendus pour traiter d'affaires importantes.

M. George Denègre, qui les accompagnait, s'est rendu à Baltimore où il va visiter des parents.

Le représentant Meyer est arrivé aujourd'hui de la Nouvelle-Orléans.

M. Meyer portera une attention particulière au projet de développement du port de la Nouvelle-Orléans, projet qui doit être soumis prochainement au comité des rivières et ports.

M. J. Sanders, de la Nouvelle-Orléans, était à Washington aujourd'hui.

UNE DRAGUE.

Washington, 12 décembre—Les membres de la délégation de la Louisiane vont essayer d'obtenir une allocation pour l'achat d'une drague qui servira à curer le chenal de la rivière Rouge.

Une allocation.

Washington, 12 décembre—Le secrétaire Wilson a demandé à la Chambre aujourd'hui une allocation de $225,000 qui permettrait de supprimer les embarras créés par les ravages du "boll weevil" et des autres insectes sur le coton, par les maladies qui affectent celui-ci, et qui permettrait en outre de faire des études au sujet des récoltes.

Le secrétaire de l'agriculture serait autorisé à dépenser l'argent conjointement avec les stations d'expérimentation et les cultivateurs de coton.

Signature d'un traité d'arbitrage.

Washington, 12 décembre—Le traité d'arbitrage conclu entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis a été signé aujourd'hui.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER,** HEIRS

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

1er dec—1m

L'affaire Chadwick.

Une enquête.

Cleveland, Ohio, 12 décembre—Le grand jury du comté de Cuyahoga a commencé aujourd'hui une enquête sur l'affaire de Mme Cassie L. Chadwick.

Bien que l'avocat de la poursuite ait le désir d'obtenir un acte d'accusation pour faux il a préparé sa déposition de manière à couvrir la plupart des irrégularités dans la transaction financière, et si un vote contre Mme Chadwick est refusé dans un cas particulier il est à peu près sûr de l'obtenir dans un autre.

Les témoins présents à l'ouverture de la session du grand jury ce matin, comprenaient entre autres C. R. Whitney, de Oberlin, et le receveur Lyons, de la Banque Nationale des Citoyens de Oberlin.

New York, 12 décembre—Mme Cassie E Chadwick n'a pas fourni ce matin le cautionnement autorisant sa relaxation de la prison des Tombs et elle n'a pas non plus annoncé son intention de repousser l'interrogatoire dans cette ville et d'obtenir une audition à Cleveland.

Apparemment réconciliée avec le traitement et la contrainte de la prison et convaincue que si elle essayait d'obtenir le cautionnement requis, le montant serait immédiatement accru de manière à lui interdire virtuellement la liberté, tout porte à croire aujourd'hui que Mme Chadwick a consenti à suivre le conseil de son avocat et à attendre l'interrogatoire qui aura lieu à New York samedi prochain.

Mme Chadwick paraît entièrement remise des attaques nerveuses qu'elle a eues pendant les premières heures de sa détention dans la prison Tombs et le médecin de l'établissement ne craint plus un abattement complet.

On se demande maintenant que l'on a la perspective d'une audition dans cette ville, si Andrew Carnegie sera appelé à témoigner, vu les révélations remarquables qui ont été faites par le trésorier Tri Reynols, de la Banque Wade Park de Cleveland.

L'accusation qui pèse contre Mme Chadwick est d'avoir signé un chèque de 12,500 quand elle n'avait pas de fonds dans la banque et d'avoir fait certifier le chèque par deux fonctionnaires de banque qui sont en état d'arrestation à Oberlin.

Les autorités de cette ville ont reçu aujourd'hui une assignation pour Andrew Carnegie dont le témoignage est requis dans l'affaire Chadwick. La citation vient de l'Ohio.

Mme Chadwick a reçu un message qui était apparemment un télégramme du Dr. Leroy Chadwick de Paris, et qui n'a pas paru la troubler.

Après le déjeuner, ce matin, Mme Chadwick a demandé les journaux et s'est considérablement excitée en les lisant.

Elle paraissait en bien meilleure santé qu'hier et était en bonnes dispositions.

L'avocat Ryall, conseiller de Herbert D. Newton, le créancier de Boston de Mme Chadwick, a été appelé par elle ce matin et il s'est rendu en toute hâte dans la cellule des Tombs.

Quelques minutes après Philip Carpenter, l'avocat de la défense, est arrivé très précipitamment aussi et les deux avocats sont entrés en conférence avec Mme Chadwick.

L'avocat Ryall n'est resté que quelques minutes dans la cellule qu'il a quittée à l'arrivée de Edmund W. Powers, avocat de Mme Chadwick.

"Mon seul but dans cette visite à Mme Chadwick était les intérêts de M. Newton, a dit M. Ryall, et j'ai maintenant, de nouveau, l'espoir de régler la réclamation."

Les avocats Carpenter et Powers sont restés auprès de Mme Chadwick après le départ de Ryall.

A la légation japonaise.

Washington, 12 décembre—La légation japonaise a reçu de Tokio le télégramme suivant:

"Le quartier général de notre armée devant Port Arthur rapporte que le bombardement de ces jours derniers a infligé un dommage considérable aux forts de la montagne d'Or et a mis le feu à l'arsenal.

Nourriture de la Chair de Geisha.

Le Grand Embellisseur

Pourquoi être Maigre?

Toute femme, si maigre ou anguleuse qu'elle soit, peut se donner des formes et un teint parfaits en ne servant de la

NOURRITURE DE LA CHAIR DE GEISHA.

Elle entretient et nourrit les tissus de la peau, développe le buste, débarrasse la peau des boutons et points noirs et fait positivement disparaître les rides.

En vente dans les Magasins à Départements et dans les Pharmacies

On envoie au reçu de 50 cents frais de port payés, dans une enveloppe cachetée ordinaire.

GRATIS! Une boîte d'échantillon pour vous convaincre du grand mérite de notre merveilleuse préparation, sera envoyée gratuitement pour 10 cents, qui ne vaut à couvrir les frais de port. Nous vous enverrons aussi notre petit livre "Woman's Beauty" donnant toutes les instructions pour le massage.

Adresse:

GEISHA MFG. CO., Dépt. X.

1197 Broadway, Brooklyn, N. Y.

2oct—mar jeu dim

Sténographie ....EN.... 20 Leçons

Première Leçon GRATUITE.

Méthodes véritablement complètes et "up to date"; position garantie; leçons par la poste exclusivement; ne porte pas atteinte aux occupations régulières; pas de difficultés; tout est simple et clair; endossée par des conseils d'éducation et les principaux journaux; des milliers de gradués. Département 25, de la Compagnie d'Education, 211 Townsend Bldg, New York.

4 oct—mar jeu dim